



Nicola Porpora

(1686 - 1768)

D'amor la bella pace

« La douce paix de l'amour ... »

Cantate profane / pastorale pour contralto (ou soprano) et basse continue

Composée en 1724

Argument

Un berger se cache sous un hêtre et surprend une conversation entre les jeunes amants Fileno et Clori, heureux de goûter ensemble la paix de l'amour.

Clori déclare à Fileno combien elle l'aime et combien il lui est cher. Fileno lui répond en affirmant que les lèvres de sa bien-aimée lui sont plus précieuses que l'or et la pourpre.

Le berger envie alors le bonheur de Fileno, qui est aimé en retour. Mais il pense aussitôt à sa propre situation : Fillide, celle qu'il aime, reste insensible à son amour.

Dans la dernière aria, il compare Fillide à une biche craintive qui fuit la flèche du chasseur. Pourtant, malgré ses refus, son cœur continue de la suivre partout : à la montagne, dans la plaine et près de la source.

Texte en italien

I. Récitatif

D'amor la bella pace
In seno all'erbe e i fiori
Godean Fileno e Clori.
Cheto all'ombra d'un faggio allor m'ascosi
E udii degli innocenti
Giovani amanti i detti
Che così fean palesi i loro affetti.

II. Aria

Dicea Clori a Filen
Mio tesoro mio ben
Quanto caro mi sei quanto mi piaci.
E Filen rispondea

Clori mia ninfa e dea
Più dell'ostro e dell'or
Piacciono a questo cor
Del tuo labro gentil
Gli ostri vivaci.

III. Récitatif

O Filen fortunato
Tra me soggiunsi allora
Se amante riamato
Godi quel ben che mai
Benché in amor fedele
Vuol che sperì nè men Filli crudele.

IV. Aria

Qual timidetta
Cerva che fugge
Dalla saetta del cacciator
La mia diletta
Fillide amata
Fugge spietata
Dalle lusinghe d'un dolce amor.
E pure al monte
Al piano al fonte
Per sempre amarla
La segue il cor.

Traduction française

I. Récitatif

La douce paix de l'amour,
au milieu des herbes et des fleurs,
Fileno et Clori la goûtaient avec bonheur.
Alors, silencieusement, je me cachai
à l'ombre d'un hêtre
et j'entendis les paroles
des jeunes amants innocents,
qui révélaient ainsi leurs sentiments.

II. Aria – Dicea Clori a Filen

Clori disait à Fileno :
« Mon trésor, mon bien,
combien tu m'es cher,
combien tu me plais ! »
Et Fileno répondait :
« Ma Clori, ma nymphe et ma déesse,
plus que la pourpre et que l'or,
ce qui plaît à ce cœur,
ce sont, de tes lèvres délicates,
les vives couleurs de la pourpre. »

III. Récitatif – O Filen fortunato

« Ô Fileno fortuné ! »

me dis-je alors en moi-même,
toi qui, amant aimé en retour,
jouis de ce bonheur
que jamais,
même fidèle en amour,
ne veut me laisser espérer
la cruelle Fillide.

IV. Aria – Qual timidetta cerva che fugge

Comme une petite biche craintive
qui fuit
la flèche
du chasseur,
ma bien-aimée,
ma chère Fillide,
fuit impitoyablement
les séductions
d'un doux amour.
Et pourtant, à la montagne,
dans la plaine, près de la source,
mon cœur la suit,
pour l'aimer à jamais.